

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_DOSSIER :

La vallée de 'Opu-nohu : la fertilité en héritage

_LA CULTURE BOUGE : *Les Tuamotu font leur festival*

_TRÉSOR DE POLYNÉSIE : *Où sont les anguilles du lac Vaihiria ?*

_L'ŒUVRE DU MOIS : *« La mère et son enfant »*

MAI 2012

NUMÉRO 56

MENSUEL GRATUIT





Promouvoir la jeunesse,
celles et ceux qui feront
la Polynésie de demain

« Butiner la culture... »

Teddy Tehei,

chef du Service de la Culture et du Patrimoine

« Ce mois-ci, nous vous proposons un numéro de Hiro'a où fourmillent les découvertes et les talents de toutes sortes à chaque page. Alors que la saison de disette approche à grands pas, *mata'i'i i raro*, nous en profitons pour vous ancrer dans l'abondance culturelle ! Ainsi, vous avez rendez-vous avec la légende de l'anguille du lac Vaihiria et le sort préoccupant de ces animaux aujourd'hui, les mystérieux *marae* de la vallée d'Opunohu, dont certains sont parmi les plus anciens trouvés à ce jour, ou encore avec le Festival des Tuamotu, qui met à l'honneur la culture et les langues de cet archipel hors du commun. Ce mois-ci dans 10 questions à, nous avons d'ailleurs donné la parole à Belinda Bambridge, qui a participé à l'organisation de ce Makeva. Elle nous parle de son engagement culturel et de l'amour pour son archipel, les Tuamotu. En cette période qui sent bon l'arrivée du Heiva, nous revenons également sur les écoles de *'ori tahiti*, qui nous offrent chaque année des spectacles aussi originaux qu'émouvants. Elles forment la relève et en les voyant, on ne peut qu'être optimiste ! Vous découvrirez par ailleurs le thème du gala du Conservatoire, un grand classique attendu pour son approche toujours très spirituelle des arts traditionnels. Enfin, vous pourrez revivre en images les points culturellement forts du mois d'avril – ils ont été nombreux ! Je vous invite alors à butiner dans ce nouveau numéro toutes les petites choses qui alimenteront votre bonheur culturel jusqu'à la dernière page... »



© Lac vaihiria - Edit L. Gauthier - TAHITI HERITAGE

S'entraider, se mobiliser, accompagner et participer au développement de la jeunesse...

Depuis sa création, Vini s'engage dans la vie sociale et citoyenne des jeunes polynésiens. Nous soutenons de nombreuses actions en faveur de l'insertion, l'éducation et la promotion des jeunes talents, pour aider nos enfants à bien grandir et s'épanouir.

Toutes ces actions s'inscrivent dans le prolongement naturel de la mission de l'entreprise : donner à tous les moyens de communiquer, de partager.

Découvrez la marque Vini sur www.vini.pf et la politique de mécénat sur www.skiophone.pf



Vini partout, pour tous !

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)
Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.
Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.
Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 43 70 51 - Fax : (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* **SERVICE PUBLIC** : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
* **EPA** : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.
* **EPIC** : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

SOMMAIRE

- 6-7 *DIX QUESTIONS À*
Belinda Bambridge
- 8-10 *LA CULTURE BOUGE*
Eloge de la transmission...
Gala du Conservatoire : Le geste au cœur de la danse
Les Tuamotu font leur festival
- 12-17 *DOSSIER*
La vallée de 'Opu-nohu : la fertilité en héritage
- 18-19 *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*
Où sont les anguilles du lac Vaihiria ?
- 20-21 *L'ŒUVRE DU MOIS*
« La mère et son enfant »
- 22-23 *LE SAVIEZ-VOUS*
Le Centre des Métiers d'Art dans tous ses états
- 24-25 *POUR VOUS SERVIR*
Le Conservatoire au service de vos passions
- 26 *CE QUI SE PRÉPARE*
Putahi 3, c'est reva !
- 27 *'API MA'OHU*
To Mahine ma haerera'a i Tahiti e tautu ia Pomare
- 28-29 *PROGRAMME*
- 30-31 *ACTUS*
- 32-33 *RETOUR SUR*
Hiro'a tumu
- 34 *PARUTIONS*

_HIROA
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : MAI 2012
_Photo couverture : TY SAWYER

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf



« La culture est dans la diversité »



Il était une fois une petite fille venue d'un lointain atoll des Tuamotu, qu'elle a quitté pour suivre sa scolarité à Tahiti. Une femme devenue professionnelle des ressources humaines, investie dans l'avenir de son archipel autant que dans le quotidien de sa commune. Voici Belinda Bambridge, en pleine préparation du Festival des Tuamotu.

Parle-nous de ton parcours...

Ma maman est originaire de Tatakoto, où j'ai grandi, élevée par mes grands-parents. A 7 ans, j'ai dû aller sur Papeete pour continuer l'école. Ça a été un choc ! Moi qui n'avait baigné durant ma tendre enfance que dans la culture *pa'umotu*, avec comme distractions la cocoteraie et l'église. Cela ne m'a pas empêchée de m'adapter à la vie « urbaine » de Tahiti. J'ai commencé à travailler dans l'administration assez jeune, passé mon baccalauréat à 34 ans, puis les concours : aujourd'hui, je suis attachée d'administration à la DGRH (Direction Générale des Ressources Humaines).

Tu fais partie de l'association Te Reo o te Tuamotu, tu avais besoin de t'investir pour ton archipel ?

Oui, absolument. Cela fait une dizaine d'années que j'ai rejoint l'association. Nous faisons la promotion des spécificités des langues, de la culture, des traditions et de l'état d'esprit des différents atolls des Tuamotu, notamment à travers l'organisation d'événements comme le Festival des Tuamotu, qui aura lieu du 11 au 13 mai

à la Maison de la Culture. Nous sommes également à l'origine de la création de l'Académie Pa'umotu.

Tu es également conseillère municipale à la mairie de Punaauia : en venir à la politique était une suite logique de tes implications professionnelles et associatives ?

Je crois en la politique et aux changements qu'elle peut amener. Je sais que la machine est lourde mais je suis tenace, honnête et force de propositions. Il y a une certaine satisfaction à se sentir utile.

Quel est ton rôle dans l'organisation du Festival des Tuamotu ?

J'encadre la chorégraphie d'ensemble pour l'élection des Tapairu et Tamatika (Miss et Mister). J'ai moi-même dansé pendant des années dans le groupe Temaeva, mais là il s'agit de souligner les particularités des Tuamotu. Je travaille auprès des anciens pour retrouver les pas, la musique, etc.

La transmission opère toujours ?

On fait comme on peut, mais l'implication des anciens est très forte : certains viennent exprès à Tahiti pour les

répétitions du festival afin de nous aider. Ça leur tient à cœur de nous transmettre leur savoir.

Que représentent les Tuamotu pour toi ?

Mon chez moi, là d'où je viens et où je retournerai. J'en suis fière, mais comme je serais fière d'être des Australes ou des Marquises. L'important, selon moi, étant de se sentir bien dans sa peau. Peu importe d'où l'on vient, du moment que l'on respecte les différences.

Entre le réchauffement climatique et la mondialisation, comment vois-tu l'avenir de l'archipel ?

Aujourd'hui, je crains davantage les esprits tournés vers le profit et l'individualisme, entraînant invariablement la perte des valeurs, du mode de vie, des traditions, de la transmission... Je souhaite que les jeunes *pa'umotu* puissent trouver leur équilibre dans et en dehors des atolls. Toute la difficulté réside dans cette ambivalence. Il est naturel de vouloir partir, mais encore faut-il avoir les capacités de s'adapter ailleurs. Tout comme il est naturel de vouloir revenir, mais sans imposer son changement... Peut-être que les atolls vont se dépeupler toujours plus, peut-être même qu'ils vont disparaître un jour sous les flots, mais je ne peux pas changer le cours des choses ! Etre impuissante me révolte !

Il n'y pas de solution selon toi ?

Pour certains problèmes, non. Pour d'autres, j'essaie d'agir à mon échelle. Avec l'association Te Reo o te Tuamotu d'une part, nous rassemblons toutes les bonnes volontés pour valoriser et préserver les cultures des Tuamotu. J'ai également créé une association de protection du patrimoine de Tatakoto, Te marama o te tatou kaina Tatakoto, par le biais de laquelle nous essayons de faire bénéficier les habitants de certaines formations. L'idée est de développer

l'économie de l'atoll dans le respect de son environnement. Par exemple, nous avons demandé des concessions pour permettre le collectage de bœniti. Ceux-ci prolifèrent dans le lagon mais au rythme auquel ils sont ramassés, il n'y en aura plus dans 20 ans. Il y a encore beaucoup d'autres actions ciblées à mener, nous avançons pas à pas.

Comment définis-tu la culture ?

La culture est dans la diversité et dans l'adaptabilité. Ici, j'ai appris à vivre à l'image de la « capitale », de façon métissée, occidentalisée ; tandis qu'à Tatakoto, je me remets totalement dans le bain *pa'umotu*, sans exiger rien de plus.

Un dernier message ?

Je pense qu'il faut faire plus de communication pour responsabiliser la population à tous les niveaux de la société : culture, économie, éducation, santé, etc. Ceci pour donner la possibilité à chacun de vivre plus heureux. ♦



Eloge de la transmission...



Hei'ori

Il y a les écoles de danse devenues de véritables institutions, qui existent et ne désespèrent pas depuis plusieurs générations. D'autres poursuivent tranquillement mais sûrement leur chemin, et deviendront à leur tour les piliers de l'enseignement du 'ori tahiti. Car tous les ans se créent de nouvelles écoles de danse traditionnelle, pour répondre à une demande grandissante mais aussi parce que les jeunes danseuses d'hier sont devenues chevronnées et désirent transmettre une vision plus personnelle de cet art millénaire.

5 soirées, 29 écoles

Pour sa 18^{ème} édition, le Heiva des écoles de danse conviera comme de coutume tous les amateurs de 'ori tahiti à découvrir le travail de 29 écoles - autrement dit de plusieurs milliers de jeunes danseurs - le temps de 5 soirées. Le public aura ainsi l'occasion d'apprécier la diversité et la vitalité de la danse traditionnelle ; ses chorégraphies, ses musiques, ses costumes.... Car le Heiva des écoles de 'ori tahiti est un véritable espace de découverte de cette pratique artistique qui est bel et bien « la » danse d'aujourd'hui en Polynésie, originale et audacieuse autant qu'ancrée dans ses principes fondamentaux. Malgré une base commune, pas deux spectacles ne se ressemblent : chacun est le fruit de la personnalité, du parcours et de la passion indéfectible des chefs de ces écoles pour cette pratique culturelle ancestrale. ♦

Elles ouvrent le champ de la création à de nouveaux horizons et continuent de montrer combien le 'ori tahiti est fédérateur et garant d'une tradition bien vivante. Vous les aurez reconnues, il s'agit bien entendu des écoles de 'ori tahiti, qui feront leur Heiva du 24 mai au 2 juin.

HEIVA DES ÉCOLES DE 'ORI TAHITI : PRATIQUE

- Place To'ata
 - Du 24 mai au 2 juin
 - 29 écoles de danse
 - Tarifs : 500 Fcfp tribune latérale - 1 000 Fcfp virage - 1 500 Fcfp tribune centrale Gratuit pour les - de 2 ans
- + d'infos : 544 544 et 50 31 00**
www.maisondelaculture.pf

Jeudi 24 mai

18h-18h30 : Aratai
18h35-19h05 : Nanihi
19h10-19h40 : Kurahiti
19h45-20h15 : Tamariki Poerani (enfants)
20h20-20h50 : Tupuna Ukulele

Vendredi 25 mai

17h30-18h : Tevai
18h05-18h35 : A ori mai
18h40-19h10 : Hei'ori
19h15-19h45 : Hanihei
19h50-20h20 : Tamariki Poerani (adultes)

Samedi 26 mai

18h-18h30 : Tumata
18h35-19h05 : Nonahere
19h10-19h40 : Heihere
19h45-20h15 : Matehaunui
20h20-20h50 : Manaheiva
20h55-21h25 : Tamariki Poerani

Vendredi 1^{er} juin

17h30-17h45 : C.J.A
17h50-18h20 : Heiragi
18h25-18h55 : Teikohai
19h-19h30 : Poehere
19h35-20h05 : Ori Hei
20h10-20h40 : Vaheana

Samedi 2 juin

17h30-18h : Heikohei
18h05-18h35 : Arato'a
18h40-19h10 : Maruata nui e
19h15-19h45 : Orirau
19h50-20h20 : Monoihere
20h25-20h55 : Hinaiti
21h-21h30 : Rainearii

© Fabien CHIN



Vaheana

gala du conservatoire : Le geste au cœur de la danse

Le 33^{ème} gala du Conservatoire approche à grands pas ! Ce grand moment qui fait briller la beauté de la transmission du savoir continue de tisser le lien poétique du corps avec la culture. Il explore cette année plus particulièrement le rapport à la gestuelle.

« Montre-moi comment tu dances et je te dirai qui tu es », se plaît à dire Mamie Louise, icône du 'ori tahiti qui veille toujours au grain quant à la formation des danseuses du Conservatoire. Elle a une telle expérience du geste qu'elle en a fait son outil d'analyse. Etes-vous extraverti, ouvert d'esprit, timide ? « Il y a des caractéristiques propres aux mouvements des différents tempéraments », estime Mamie Louise. C'est vrai dans notre façon de nous mouvoir au quotidien et encore plus probant lorsque l'on danse. Mais dans la personnalité de chaque danseur réside aussi sa force d'interprétation. Il fait vivre l'oeuvre, en devient la forme même... Le geste en 'ori tahiti, peut-être encore plus que dans n'importe quel autre type de danse, est porteur de sens, c'est lui qui esquisse l'histoire. Aussi, il doit être juste tout en allant au cœur ; exprimer des émotions autant que des pensées. Une alchimie subtile dont certains ingrédients s'apprennent, d'autres non... Le geste est un « art personnel », disait d'ailleurs le poète Valéry. « En 'ori tahiti, la personnalité compte autant que la technique », affirme Mamie Louise. Une double exigence qui souligne avec grâce la relation entre l'Homme et la Culture, au plus près de ses racines.

Rappelons également que les meilleurs formations et élèves du département des arts classiques seront présents au Gala, qui est bel et bien la fête des 1700 élèves du Conservatoire ! ♦

GALA DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Place To'ata
 - Samedi 16 juin, à partir de 18h
 - Tarifs : de 500 Fcfp à 1 500 Fcfp
- + d'infos : 50 14 14 - www.conservatoire.pf**

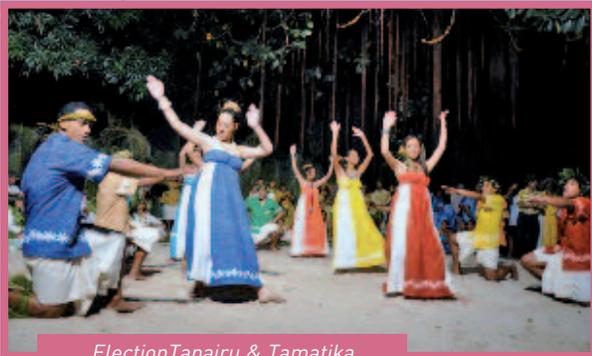
DU ZAPATEADO AU 'ORI !

On connaît bien l'engouement des Japonaises pour la danse traditionnelle tahitienne, un peu moins celui des Mexicaines... Pourtant, elles vouent également une véritable passion à l'art du 'ori tahiti : en témoigne le nombre de danseuses venues du pays de l'Aigle au 6^{ème} stage pour étrangers du Conservatoire, qui s'est déroulé en avril dernier. Un phénomène auquel Lily, mexicaine tombée amoureuse du fa'arapu dans les années 1980 lors des tournées des Grands Ballets de Tahiti, n'est pas étrangère. Elle a contribué, avec sa professeur de toujours Maria Eugenia Castelazo - première mexicaine à avoir introduit un souffle de culture polynésienne à Mexico - à promouvoir l'art du 'ori. « En une cinquantaine d'années, des centaines d'écoles de 'ori tahiti ont ouvert à travers le Mexique », constate Lily. Si bon nombre de tahitiens sont depuis régulièrement appelés à faire des ateliers et des spectacles dans les grandes structures de danse mexicaines, la majeure partie des cours dits de danse tahitienne donnés là-bas ressemblent à tout... « sauf à du 'ori », déplore Lily. Elles sont néanmoins plusieurs à faire le voyage à Tahiti, depuis l'ouverture des stages proposés par le Conservatoire, afin d'apprendre les bases de cet art complexe et codifié. C'est par exemple le cas d'Erika, qui danse le 'ori depuis plus de douze ans et revient à Tahiti pour la deuxième fois suivre le stage du Conservatoire. Originaire de Queretaro, « village » mexicain qui compte environ 1 million d'habitants, elle estime qu'il y existe au moins une dizaine d'écoles proposant des cours de 'ori tahiti. « Les Mexicaines raffolent de cette danse, affirme-t-elle. La sensualité des mouvements y est pour beaucoup. Le poids de la religion au Mexique étant très important, c'est comme si nous avons besoin de cette sensation de liberté procurée par la danse tahitienne. » Décidément, la culture polynésienne n'en finit pas de séduire...



Les Tuamotu font leur festival

RENCONTRE AVEC JEAN KAPE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION TE REO O TE TUAMOTU.



Election Tapairu & Tamatika

« Nous souhaitons accorder un espace d'expression culturelle à la communauté *pa'umotu* et en particulier à la jeunesse », annonce Jean Kape, président de l'association organisatrice, Te Reo o te Tuamotu. C'est donc par le biais d'un festival culturel aussi festif qu'instructif qu'elle entend atteindre à cet objectif. Traditions, coutumes, langues, arts, jeux, le *makeva*, comme on dit en *pa'umotu*, « a pour vocation de démontrer que les cultures traditionnelles de notre archipel ne sont pas figées, insiste Jean Kape. Le programme proposera un éventail d'activités liées au quotidien du Pa'umotu. »

Te haga manu o te Tuamotu : Les oiseaux des Tuamotu

Les oiseaux seront au cœur de la 6^{ème} édition de ce festival. « Les Tuamotu abritent encore quelques espèces endémiques qui méritent toute notre attention afin de donner aux générations à venir la chance de les voir dans leur milieu naturel et non seulement dans les livres », explique le prési-

dent de Te Reo o te Tuamotu. « On ne répètera jamais assez l'intérêt pour l'homme de mieux intégrer les oiseaux dans son environnement. Ils ont été vénérés et chantés par nos aïeux depuis des temps immémoriaux, parce qu'ils sont parfois des totems pour certaines familles, parce qu'ils sont aussi des guides appréciables pour les pêcheurs et les naufragés, ils servent également de baromètre pour l'appréciation du temps... Tout cela fait qu'un vocabulaire considérable se rapportant à l'avifaune existe et mérite d'être préservé et partagé. » Conférences, contes et légendes, projections de films et expositions mettront ainsi en valeur ce formidable patrimoine « ailé ». Parallèlement, de nombreuses activités et concours sont prévus pour faire résonner la beauté, la dextérité et les particularités de la culture émanant de cet immense archipel : musique, chants, jeux traditionnels, démonstrations culinaires, artisanat, etc.

Tapairu et Tamatika

L'incontournable élection de Tapairu et Tamatika (Miss et Mister) sera bien entendu de la partie, mais sous une forme originale. « Notre festival, outre l'aspect festif et de rencontre, s'inscrit avant tout dans une démarche de sensibilisation à la transmission du patrimoine traditionnel aux nouvelles générations, insiste Jean Kape. Notre concours de Tapairu et Tamatika n'est pas une élection de beauté classique, c'est davantage une tribune offerte à la jeunesse *pa'umotu* afin qu'elle puisse exprimer et vivre nos valeurs culturelles. » Les prétendants auront en effet des épreuves d'expression orale, corporelle et manuelle à passer : *orero*, danse, artisanat, parce qu'être *pa'umotu* n'est pas une histoire de physique mais de savoir-faire et... être. ♦

MAKEVA A TO TE TUAMOTU 2012 : PRATIQUE

- Du 11 au 13 mai
- A la Maison de la Culture
- Conférences, démonstrations, prestations artistiques, musicales et culinaires, jeux et sports traditionnels, concours, artisanat, projections, expositions, etc.

Quelques moments forts

- Vendredi 11 mai, à 17h : inauguration
- À 19h30 : soirée *pa'umotu* avec le groupe Tamariki Poerani et le groupe Tikahiri
- Samedi 12 mai, à 12h : concours de chant et musique *pa'umotu*
- À 17h : défilé de mode *pa'umotu*
- Dimanche 13 mai, à 14h : élection des Tapairu et Tamatika
- Consultez l'intégralité du programme sur www.maisondelaculture
- + d'infos : 45 17 49



© J.Kape

10

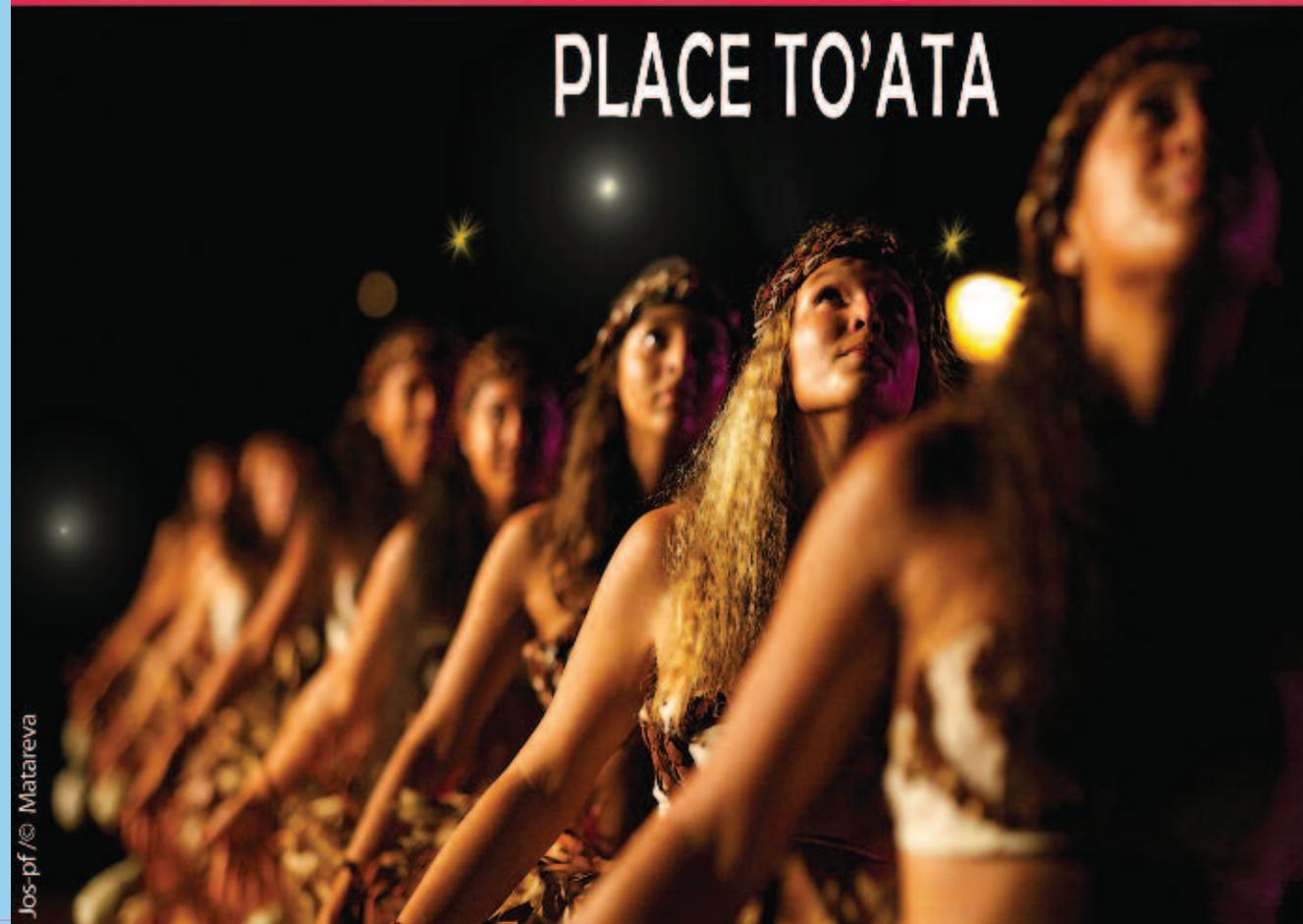
HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



24 au 26 mai
1 au 2 juin 2012

Heiva des Ecoles de Ori Tahiti

PLACE TO'ATA



Jos-pf / © Matareva

Tarifs : 500 xpf, 1000 xpf, 1500 xpf
Gratuit - de 2 ans



Renseignements : 544 544 / 50 31 00
www.maisondelaculture.pf

La vallée de ‘opu-nohu : la fertilité en héritage

RENCONTRE AVEC JENNIFER KAHN, ARCHÉOLOGUE AU BISHOP MUSEUM D'HAWAII,
TAMARA MARIC, ARCHÉOLOGUE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, ET
NATEA MONTILLIER, ETHNOLOGUE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.



La vallée de 'Opu-nohu et sa vue fantastique

© Philippe Bacchet GLETT

A Moorea, la vallée de 'Opu-nohu est la plus vaste, la plus abondante et probablement la plus riche en terme de vestiges archéologiques. Avant l'arrivée des Européens, ce grenier fertile était le refuge de la puissante lignée des Marama. Les lieux de vie ma'ohi - fare, marae et autres plateformes d'archers - envahis par les grandes racines tortueuses des mape, seraient aujourd'hui ignorés si une poignée de passionnés n'avait décidé de répertorier et de protéger les témoins de ce passé glorieux.

De Vaipohé à Amehiti, la vallée de 'Opu-nohu occupe le cratère effondré d'un ancien volcan. Il s'agit de l'une des plus grandes de l'archipel de la Société qui, avec ses reliefs doux et ses nombreux cours d'eau, représente un lieu de vie et un terrain agricole idéal. Rien d'étonnant à ce qu'aujourd'hui encore, le Service du Développement Rural et le lycée agricole y soient installés ! C'est un point stratégique aussi, car cet amphithéâtre naturel, face au Mont Rotui, domine les deux baies ('Opu-nohu et Cook). « Sur la base de la série de datations au carbone 14, nous savons que l'occupation de cette vallée débute dès le 13^{ème} siècle, explique Tamara Maric, archéologue au Service de la Culture et du Patrimoine. Ils sont parmi les plus anciens habitats fouillés à ce jour en Polynésie française. » L'étude des vestiges, de leur implantation et de leur répartition dans le temps ont permis d'établir que la vallée a été habitée de façon continue pendant six cents ans au moins. « La diversité et l'évolution des vestiges architecturaux étudiés ont révélé ensuite la présence d'une population de plus en plus nombreuse et très bien organisée. Cette croissance et cette prospérité ont probablement atteint leur apogée au cours du 17^{ème} siècle et jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle », poursuit Tamara. Les traditions orales rapportent qu'environ un siècle avant le contact avec les Européens, la

vallée de 'Opu-nohu fut conquise par les détenteurs du puissant titre Marama et, à l'époque des voyages de Cook, elle était la résidence de Mahine, un grand chef de la lignée Marama. Durant son troisième et ultime voyage, le capitaine Cook fut le premier Européen à jeter l'ancre à Moorea, et plus précisément dans la baie de 'Opu-nohu. Un peu plus tard, durant les guerres postérieures au contact (vers 1790), Pomare II trouva refuge dans la vallée, où « il a établi la domination politique des *arii* du district de Te Aharoa et de Papeto'ai, note Tamara. Mais les informations disponibles relatent surtout la fin de l'occupation de la vallée et proviennent des écrits missionnaires, qui décrivent le rapide déclin du pouvoir et de la société à la fin du 18^{ème} siècle, ce qui permet de situer l'abandon de la vallée entre 1805 et 1815. »

Près d'un siècle d'archéologie...

Dès 1920, une première équipe d'archéologues hawaïens, dirigée par Kenneth Pike Emory et financée par l'américain Medford Kellum, dressent un inventaire du patrimoine dans le but de préserver l'immense domaine de 'Opu-nohu. A cette époque, les terres appartiennent à des familles privées et tous les vestiges archéologiques risquaient de disparaître sous l'impulsion des activités agricoles. Trois *marae* et quatre plateformes

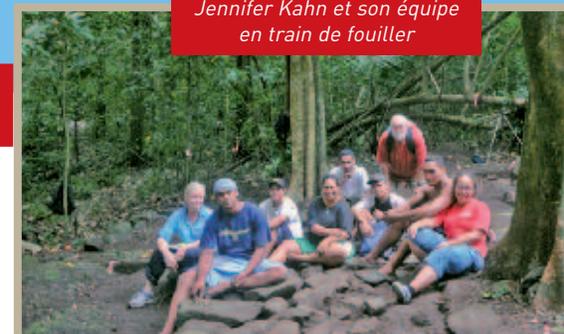
de tir à l'arc à l'intérieur de la vallée sont relevés lors de ces prospections. Ce n'est qu'en 1960, 35 ans plus tard, que l'archéologue R.C. Green et son équipe ont pu y effectuer des recherches importantes et fructueuses. Après dix mois d'efforts, plus de cinq cents structures ont été inventoriées : la plus grande concentration de vestiges connue à l'époque ! « L'endroit semblait idéal car la vallée était inhabitée depuis le 19^{ème} siècle et relativement bien préservée des remaniements modernes. De plus, le propriétaire du domaine de la vallée, Kellum, était sensibilisé à l'archéologie grâce à sa rencontre avec Emory, et avait préservé les vestiges archéologiques des éventuels dommages qu'aurait pu occasionner son exploitation », affirme Tamara. Roger Green réalisa la première prospection systématique faite en Polynésie en utilisant l'étude, innovante à l'époque, des « modèles d'occupation de l'espace » (*settlement pattern**). Sur la base de datations radiocarbone faites sur les trois sites d'habitation, Green construit une séquence chronologique d'occupation de la vallée (voir encadré). Par la suite, les archéologues se sont succédés afin de dégager les sites et de comprendre le fonctionnement des habitants *ma'ohi*. En 1969, le Pr. Y.H. Sinoto du Bishop Museum de Honolulu restaure les structures archéologiques des *marae* qui sont aujourd'hui visités. En 1990, c'est au tour de Descantes d'étudier les vestiges laissés par les ancêtres, et notamment les très nombreux petits *marae* simples, qui étaient jusque là peu étudiés. « Il fait apparaître la relation de certains éléments

architecturaux religieux avec le culte de 'Oro et la confrérie des *arioi*, note Tamara. Mahine était un membre de la confrérie *arioi*, et par la suite, les Pomare revendiquèrent leur parenté avec 'Oro ». Toujours en 1990, Dana Lepofsky fait une étude sur les infrastructures agricoles de la vallée. Ses recherches démontrent que les *Ma'ohi* avaient commencé à cultiver le sol il y a plus de 1 200 ans. Dès 1999, c'est Jennifer Kahn qui poursuit les recherches, en réalisant sa thèse sur les sites d'habitation de la vallée. Ses travaux ont permis de dater l'intensification de l'habitat en fond de vallée à partir du 15^{ème} siècle après J.-C. Depuis, elle poursuit les découvertes de nouveaux secteurs de la vallée, en particulier l'ancien district de Amehiti, qui se révèle beaucoup plus riche en vestiges archéologiques que ce qui avait été inventorié jusque-là. Actuellement, plus de 550 structures religieuses, agricoles et d'habitats ont été trouvées dans la vallée, mais beaucoup d'entre elles n'ont pas encore été étudiées. Le district d'Amehiti possède les plus anciennes d'entre elles, avec des sites et des *marae* datant de 650 ans. Les très récents travaux (2010) de Jennifer Kahn sur les blocs de corail utilisés dans la construction des *marae* ont permis de les dater avec une grande précision. Elle a d'autre part pu percevoir les reconstructions de certains *marae*, entrepris au cours des 17^{ème} et 18^{ème} siècles pour les agrandir et les dédier au nouveau dieu 'Oro. De nouvelles informations permettant d'affiner la connaissance de cette vallée, qui est loin d'avoir fini de nous révéler toute son histoire !

Carte des sites archéologiques restaurés de la vallée de Opu-nohu



Jennifer Kahn et son équipe en train de fouiller



* *Settlement pattern* : définir l'occupation de la vallée, historique et politique, recenser les structures lithiques et en faire des interprétations sociologiques (quelles structures associées à quelles classes sociales).



LES SITES

Restaurées pour la première fois en 1969, les structures archéologiques visibles sont régulièrement entretenues depuis. Elles ne représentent qu'une petite partie d'un très grand site d'habitats anciens, où subsistent aujourd'hui :

- des petits *marae* familiaux et corporatifs,
- de grands *marae* communautaires,
- des habitations de type *fare haupape* (rectangulaire) ou *fare pote'e* (arrondi),
- de grandes maisons communautaires,
- des plates-formes de réunion,
- de nombreux aménagements de murs,
- des terrasses agricoles,
- des plates-formes de tir à l'arc.

Et demain ?

Le Domaine Kellum est passé au Pays et de nombreuses terres sont actuellement gérées par le Service du Développement Rural. A la demande de la commune de Moorea, la Direction de l'Environnement prépare actuellement un projet de classement de la vallée de 'Opu-nohu. « Sera-t-il possible de concilier le développement agricole avec la conservation du patrimoine archéologique et naturel de 'Opu-nohu ?, se demande Tamara. Les vestiges des lieux de vie de cette vallée étaient jusque-là restés exceptionnellement bien conservés, ils ont permis aux archéologues de reconstituer une partie de l'histoire d'un peuple – et les recherches sont loin d'être finies, poursuit-elle. L'exploitation de cet écosystème fragile par les anciens habitants, l'évolution du paysage suite aux phénomènes de déforestation, d'érosion des sols, l'impact sur le milieu marin, etc. : la connaissance du passé ne concerne pas seulement les passionnés de culture ! L'expérience des ancêtres doit être révélée aux vivants afin de mieux préparer leur avenir », conclut l'archéologue.

Zoom sur...

Les vestiges cités ci-dessous sont bien mis en valeur et accessibles en suivant un sentier balisé, à partir du belvédère.

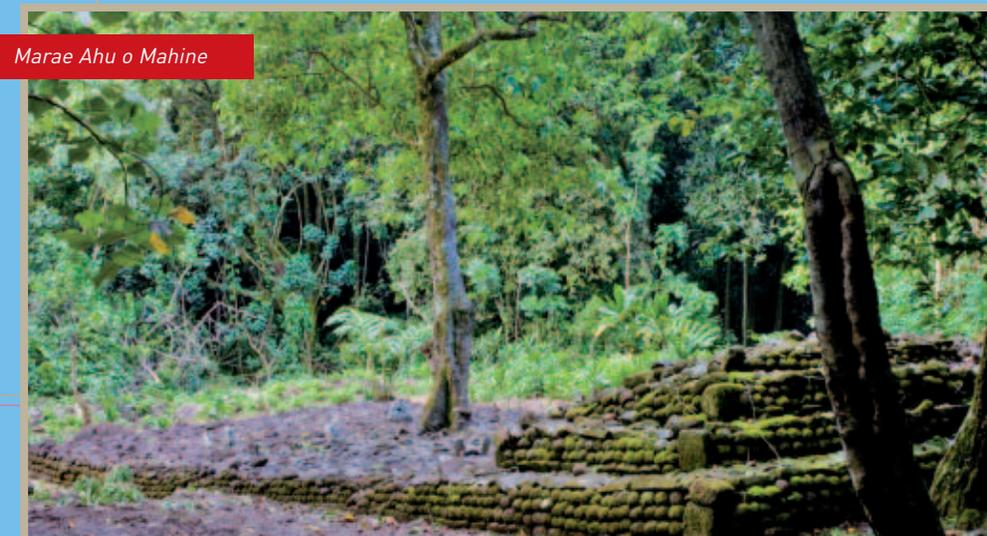
Le Marae Ahu o Mahine

Le nom d'origine de ce marae s'est perdu, la coutume a gardé celui de

Mahine, le grand chef guerrier qui régna sur la vallée de 'Opu-nohu à la fin du 18^{ème} siècle. Ahu-o-Mahine est un *marae* unique en son genre dans la vallée de Opunohu, par son style de construction qui est en effet celui des *marae* côtiers des Iles-du-Vent (Tahiti et Moorea). Ahu-O-Mahine est probablement le dernier des *marae* construits dans la vallée. Sa construction correspond à la dernière période du développement de la communauté de 'Opu-nohu.

Le Marae Afare'aïto

L'un des mieux conservés de la vallée avant les travaux de restauration, ce *marae* fut érigé, selon la tradition, après la victoire des *ari'i* de Ha'apiti : les Marama, sur ceux de 'Opu-nohu (les Atiro'o). Le nom d'Afare'aïto signifie « Maison des Guerriers ». La proximité de deux plates-formes réservées au tir à l'arc, permet de supposer que le culte de Paruatetavae, dieu des archers, a pu être célébré sur le marae Afare'aïto, et que les arcs, flèches et vêtements cérémoniels des archers y étaient conservés.



Marae Ahu o Mahine

© Xavier Lancy - GIETT



Marae Tetiïroa

© TIM-MCKENNA.COM

Marae Tetiïroa

Tetiïroa est le nom de la terre sur laquelle le *marae* a été bâti. A proximité de ce *marae*, les fouilles archéologiques effectuées ont révélé que l'endroit a été occupé dès la fin du 16^{ème} siècle, et de nombreuses traces de vie domestique datent du 17^{ème} siècle : charbons, trous de poteaux d'habitations ou fosse de stockage de nourriture. Au cours de la restauration du *marae*, deux squelettes humains incomplets ont été mis au jour à l'extérieur du marae, ainsi que d'autres vestiges datant du 18^{ème} siècle, ce qui correspond à l'époque de la construction du *marae*.

Les plates-formes de tir à l'arc



© TDR

L'architecture des plates-formes de tir à l'arc est très particulière et se caractérise par sa forme concave. Des pierres dressées étaient placées dans les angles de la plate-forme, et la plus importante (au centre) marquait la place de l'archer. Dans les vallées, ces plates-formes faisaient toujours face au flanc dégagé d'une colline. Il en existe au moins trois dans la vallée de

'Opu-nohu. Il semblerait que la pratique du tir à l'arc était limitée à l'archipel de la Société, aucune plateforme n'ayant été découverte ailleurs en Polynésie (hormis Mangareva, où il en existait même une tradition guerrière).

'Opu-nohu ou 'opu-noho ?

Situé dans la commune de Papeto'ai, 'Opu-nohu désigne la vallée ainsi que la passe située en face. On a coutume de traduire 'opu par ventre et *nohu*, par poisson pierre. 'Opu-nohu : « Le ventre du poisson pierre ». Historiquement, il semblerait que l'ancien nom de la vallée soit 'Opu-noho, 'noho' signifiant 'résider, habiter', Littéralement : 'le ventre dans lequel on habite'. Un titre qui correspond bien à l'occupation et aux nombreux terrains agricoles autrefois exploités. La vallée de 'Opu-nohu est-elle volontairement devenue 'Opu-nohu ou s'agit-il d'un glissement de prononciation ? La question demeure. C'est un lieu tellement stratégique et fertile ainsi qu'un refuge adéquat, peut-être que le nom a été modifié pour éviter de divulguer ses atouts. Tandis que l'on peut aussi imaginer que la désignation de poisson pierre fait référence à la férocité du venin de cet animal qui sait rester discret : un modèle d'attaque pour les guerriers, particulièrement nombreux dans la vallée ? Par extension, « *nohu* » peut également signifier « fourbe », ou « rusé » : une qualité de guerrier ! ♦

Personne ressource : Natea Montillier, Ethnologue au Service de la Culture et du Patrimoine

SOURCES :

- Tamara Maric, « Les modèles de l'occupation de l'espace (*settlement patterns*) en Polynésie : essai d'un bilan critique ». Mémoire de maîtrise d'Archéologie, Université de Paris-1.
- Jennifer G. Kahn & Patrick V. Kirch, « Ethnographie préhistorique d'une 'société à maisons' dans la vallée de 'Opu-nohu (Moorea, îles de la Société) ».
- Dossiers d'Archéologie Polynésienne n°4, « Bilan de la recherche archéologie en Polynésie française ».
- www-culture-patrimoine.pf

SÉQUENCE PRÉHISTORIQUE DE LA VALLÉE DE 'OPU-NOHU SELON GREEN (1996)**

Phase	Dates (après J-C)	Séquences
Pre-Atiro'o	600 (?) -1000	Grandes occupations littorales, peu d'installations intérieures ou de modifications environnementales
Atiro'o	1000-1650	Expansion intérieure significative, apparition et développement d'un système d'agriculture intensive ; déforestation et modifications notables de l'environnement
Marama	1650-1788	Conquête de la vallée par le clan Marama ; construction de la plupart des marae dans le secteur de Tupaururu
Pomare	1788-1815	La vallée devient refuge pour les populations refusant la conquête européenne et l'évangélisation

où sont les anguilles du lac vaihiria ?

RENCONTRE AVEC TIMIRI HOPUU, DU BUREAU ETHNOLOGIE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET PIERRE SASAL, BIOLOGISTE CHARGÉ DE RECHERCHES AU CRIOBE.

19

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



© P. Bacchet - GLETT

Parfois, les trésors n'ont pas toujours les apparences qu'on aimerait leur prêter et peuvent même prendre les contours... d'une anguille. A certains endroits, l'avenir de cet animal qui a une grande valeur symbolique en Polynésie semble préoccupant.

Connaissez-vous la légende du cocotier*, connue également comme celle de l'anguille du lac Vaihiria ? Hina, fille du soleil et de la lune, fut promise en mariage au roi du lac Vaihiria, Fa'arava'ai-anu, qui était une énorme et repoussante anguille. Lorsqu'Hina le découvrit, elle s'enfuit et se mit sous la protection du Dieu Maui. Du haut de la falaise de Vairao, le Dieu Maui jeta son hameçon et s'écria : « De mon fief aucun roi ne peut s'échapper, il deviendra nourriture pour mes dieux ». L'anguille avala l'hameçon, elle fut tuée et décapitée. Maui l'enveloppant dans un morceau de *tapa* recommanda à Hina : « Ne pose surtout pas ce paquet à terre avant d'être arrivée chez toi, et plante-le au centre de l'enclos de ton *marae*. Cette tête d'anguille contient de grands trésors. Tu en tireras de quoi construire ta maison, de quoi boire et

de quoi manger. » En chemin, Hina s'arrêta près de la rivière Pau, à Mataiea, pour se désaltérer, elle déposa sans y penser son paquet sur le sol puis décida de prendre un bain. C'est alors que le *tapa* se détacha et la tête de l'anguille, fixée sur le sol, se couvrit de jeunes pousses. Une plante apparut et se mit à grandir, elle devint un arbre étrange, ressemblant à une immense anguille dressée, la tête vers le soleil : le premier cocotier (*tumu ha'ari*) venait de naître. Alors Hina comprit qu'elle ne pouvait plus rentrer chez elle, qu'elle devait surveiller la croissance de cette nouvelle richesse. Les jours passèrent. Une grande sécheresse survint et seul le cocotier résista, tel une preuve d'amour de Fa'arava'ai-anu à Hina : « je serai toujours là pour t'aider toi et ton peuple. De mon corps et de ma tête, tu pourras



L'embouchure de la rivière Pau, à Mataiea, où la légende du cocotier a pris sa source.

© GPM

te nourrir, te soigner, te vêtir et t'abriter. » Regardez bien la noix de coco : trois taches sombres apparaissent toujours, dessinant les yeux et la bouche de l'anguille.

Le sort des anguilles

Les anguilles à oreilles, *puhi taria*, ont dès lors toujours fait partie de l'histoire du lac Vaihiria. On pensait qu'elles y vivaient paisiblement jusqu'à ce qu'une équipe de scientifiques du CRIOBE entreprenne récemment une opération de marquages des anguilles, pour connaître leurs trajets et leurs sites de ponte (que l'on ignore toujours). Pour ce faire, le centre de recherches de Moorea se rapproche du Service de la Culture et du Patrimoine, le lac Vaihiria étant un espace protégé classé. « Nous sommes allés poser des pièges en

février 2012, raconte Timiri Hopuu, du bureau ethnologie du Service de la Culture et du Patrimoine. Mais lors des relevés, nous n'avons trouvé aucune anguille. Nous en avons déduit que les aménagements hydroélectriques sur la rivière avaient modifié la libre circulation des espèces, de telle façon que les anguilles ne pourraient plus remonter de la rivière Mataiea jusqu'au lac. La légende est en péril ! », s'inquiète-t-elle. Car les anguilles, outre leur caractère légendaire et sacré, ont un rôle majeur dans l'écosystème : elles nettoient notamment les rivières et les sources des organismes morts. Aujourd'hui, des études sur le comportement des anguilles vont être réalisées par le CRIOBE, en collaboration avec le Service de la Culture et du Patrimoine, le Ministère de l'Environnement et l'entreprise Marama Nui, afin de prendre des mesures de protection adéquates, comme par exemple l'aménagement d'espaces de circulation pour ces poissons emblématiques du patrimoine polynésien. A suivre donc ! ♦

Barrage du lac vert avant le lac



© SCP

L'équipe du CRIOBE en train de poser les pièges pour repérer les anguilles.



© SCP

* Source : Teuira Henry, « Tahiti aux temps anciens »



© MF Cuseta - f.chin

« La mère et son enfant »

Cette sculpture de Marie-France Cuesta, professeur de sculpture à Tahiti, appartient au fonds d'œuvres de la Maison de la Culture. Une œuvre figurative intitulée « La mère et son enfant » qui épouse la matière et révèle le sujet avec créativité.

Marie-France Cuesta offre à travers cette sculpture en bois une réflexion matérielle sur la forme et sur ses processus de transformation. Guidés par la matière - le bois - la femme et l'enfant ne semblent faire plus qu'un avec elle, confondant leur corps dans un élan de vie dont ils suivent le mouvement. Une relation charnelle, fusionnelle, naît avec l'élément ; affranchie du détail, l'œuvre met en valeur l'universalité des modèles. Seul compte l'essentiel, car c'est par un style épuré que les sentiments sont les mieux révélés. La présence de la femme et de son enfant s'impose avec une force et une humanité auxquelles le travail de Marie-France Cuesta permet d'accéder. L'artiste expose chaque année à la Maison de la Culture, seule ou avec son atelier, et offre aux spectateurs le fruit de son inspiration, véritable voyage au cœur des matières et des formes.

Transmission

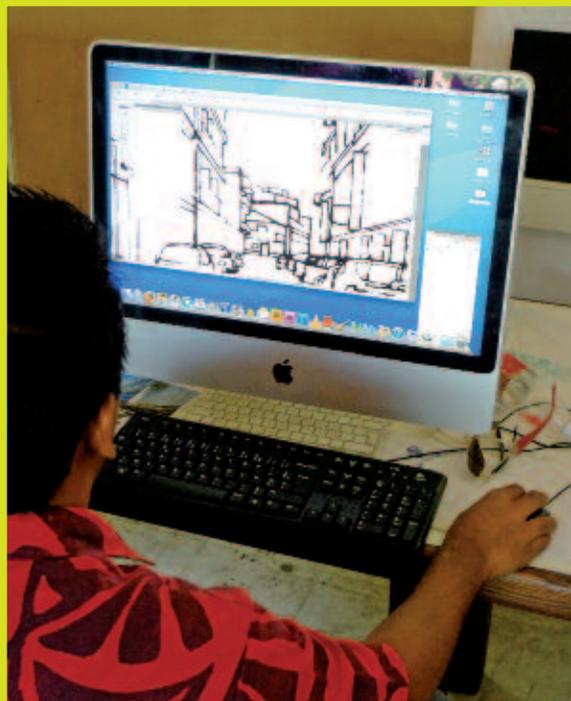
Depuis près de 15 ans, Marie-France Cuesta propose des cours de sculpture en atelier à Tahiti (Mahina et Paea). Elle accompagne les élèves dans leur approche des matières (argile, bois, pierre, bronze), des volumes, des perspectives et des proportions, perfectionnant ainsi leur technique dans un espace artistique dédié au partage. L'atelier Cuesta expose le travail de son atelier avec régularité, notamment à la salle Muriavai de la Maison de la Culture tous les deux ans. ♦

« LA MÈRE ET SON ENFANT »

- Marie-France Cuesta
- Juin 2003
- Matière : bois
- Dimensions : 0,44 x 0,40 m
- Fonds TFTN

Le centre des Métiers d'Art dans tous ses états

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CMA, LUCE PASQUINI, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES, CAROLINE KRAMMEN ET KANDI ERVIN, ÉTUDIANTES AMÉRICAINES ET PHILIPPE AUKARA, ARTISAN SCULPTEUR.



s'emploient à mettre en mouvement leur histoire à partir de leur sélection de photos, de dessins, d'objets... L'enseignante en dessin Heirai Lehartel participe elle aussi à l'aventure en apportant son expérience artistique des formes, des perspectives et des couleurs, pour donner du relief à l'ensemble. Bande-son, voix-off, bruitages, rien n'aura été laissé au hasard : la conception d'un film d'animation est un travail long et minutieux. A titre d'exemple, une scène de 30 secondes demande au moins deux semaines entières de travail ! Ce film est prévu pour durer environ 1 minute 30 et remplira à n'en pas douter ses objectifs : allier des techniques novatrices à un scénario intelligent pour stimuler la réflexion sur notre façon d'être et notre rapport au monde. L'œuvre sera présentée au 2^{ème} concours Tahiti Nui Ananahi, festival de courts-métrages de fiction et d'animation. Entre le 17 et le 26 avril, les films qui concourent seront en ligne sur la page Facebook « Festival TNA 2012 », où vous aurez la possibilité de voter pour vos favoris.

Il s'en passe, des évènements, au Centre des Métiers d'Art ! Echanges culturels, nouveau film d'animation, préparation à la certification, commandes de sculptures... Enseignants, élèves et anciens élèves ne manquent décidément pas de ressources... créatives.

« On m'a dit », film animation *made by CMA* !

La classe d'arts numériques du Centre des Métiers d'Art continue sa progression et travaille actuellement à la réalisation d'un petit film d'animation sur le thème de l'identité, « On m'a dit ». Habile mariage d'animations réalisées à partir d'images réelles, l'histoire est celle d'un jeune homme dont on suit le parcours et le questionnement à travers la ville et la nature. Tandis que des contractions intérieures et extérieures se conjuguent en lui, il se demande ce que signifie « être » Polynésien aujourd'hui. Luce Pasquini, enseignante en arts numériques et ses 6 étudiants élaborent ce projet depuis plusieurs semaines. Après avoir écrit le scénario et dessiné le story-board, ils

Iowa - Tahiti : ouverture artistique

Caroline Krammen et Kandi Ervin, deux étudiantes de l'Université américaine Simpson, dans l'Iowa, sont restées 4 mois à Tahiti dans l'objectif d'apprendre le français mais surtout de s'immerger dans la culture polynésienne. Cours de français dans une école de langue, cours d'histoire et de culture polynésiennes à l'Université de la Polynésie française, la pratique n'est pas en reste grâce à un partenariat entre leur Université et le Centre des Métiers d'Art, où elles apprennent les bases de la sculpture sur nacre durant leur séjour. Un programme bien



rempli et une expérience vraiment enrichissante pour les jeunes femmes : « Nous avons appréhendé l'art polynésien d'hier à aujourd'hui au Centre des Métiers d'Art, mais nous avons surtout pu apprendre de nouvelles techniques et découvrir d'autres matières, ainsi que des motifs qui ont du sens. » Un autre regard et une inspiration différente qu'elles pourront mettre à profit dans leurs études artistiques, contribuant ainsi à valoriser l'une des expressions des cultures du Pacifique.

Bientôt la certification de fin d'études...

3 élèves graveurs et 5 élèves sculpteurs suivent en ce moment leur dernière année d'étude au Centre des Métiers d'Art. Ils ne valideront ce cursus de 3 ans qu'après avoir été évalué dans toutes les matières : histoire de l'art, dessin, histoire et culture polynésiennes, arts numériques. Les élèves présentent également à un jury de professionnels plusieurs œuvres (sculpture ou gravure) qu'ils auront réalisées sur un thème de leur choix... L'appréciation sera basée sur l'aspect formel de l'objet mais pas seulement : la démarche personnelle de l'élève, son inspiration et son cheminement artistiques seront autant de qualités prises en compte. « Nous incitons les futurs diplômés à maîtriser les bases techniques et théoriques nécessaires à l'élaboration d'un projet créatif ambitieux », explique le directeur Viri Taimana. L'équipe enseignante du Centre les accompagne dans ce travail préparatoire exigeant. Il leur a été demandé par exemple, fin mars, de remettre un « bilan

d'étapes », maquettes à l'appui. Un exercice qui leur permet de faire état de leurs recherches et de construire progressivement leur pensée avant de la mettre en forme. Pour le public, il faudra attendre vendredi 22 juin prochain pour découvrir les œuvres des diplômés... ♦



L'ASSEMBLÉE DE POLYNÉSIE HONORE L'ART DES ARCHIPELS

D'anciens élèves du Centre des Métiers d'Art ont été choisis pour réaliser cinq sculptures monumentales représentatives de l'ensemble des archipels polynésiens. Raitia Teihota'ata, Philippe Aukara, Rainui Tereopa, issus de 3 promotions de sculpteurs diplômés du CMA (2009, 2010 et 2011), ont encore quelques jours pour terminer leurs œuvres. Ces *tiki* de plus de 2 mètres de haut (dont un de 4 mètres) seront installés autour et dans le bâtiment de l'Assemblée de Polynésie à la fin du mois de mai. Ils viendront ainsi compléter les superbes *'unu* déjà présents, créations que l'on doit à ces mêmes artisans.

Le conservatoire au service de vos passions

RENCONTRE AVEC MANOUCHE LEHARTEL, ENSEIGNANTE EN CULTURE POLYNÉSIEENNE, CARINE THIERRY, ENSEIGNANTE EN ARTS PLASTIQUES, CHRISTINE BENETT, ENSEIGNANTE EN THÉÂTRE ET ROSELYNE, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION SALSA LOCA.



On connaît le Conservatoire Artistique de Polynésie française pour la qualité et la variété de ses cours d'arts traditionnels et classiques. Mais l'on peut y suivre d'autres classes : arts plastiques, histoire de l'art, théâtre, culture polynésienne... Autant de choix permettant à chacun d'exprimer et d'affiner sa passion.

Arts plastiques

Le Conservatoire Artistique de Polynésie propose une formation artistique dès l'âge de 5 ans, pour tous ceux qui souhaitent exprimer leur désir de créativité et de composition : dessin, peinture, aquarelle, fusain, argile, sculpture, modelage, Carine Thierry tient tout particulièrement à faire expérimenter aux élèves le maximum de techniques et de matières. « Je veux leur offrir un véritable espace de création et de liberté ; ils savent qu'en entrant dans l'atelier, ils ont tout à leur disposition. Cela leur permet d'affirmer leurs goûts, mais aussi d'évoluer à leur rythme », explique l'enseignante.

- Cours pour adultes : ouverts à tous pour apprendre et se faire plaisir : le mardi de 9h à 11h00 ou le jeudi de 9h30 à 11h30
- Classe d'éveil : à partir de 5 ans (découverte des matières, travail sur

l'imagination, etc.) : le mercredi de 14h00 à 15h00

- Classe d'initiation (élèves de 6-7 ans) : le mercredi de 13h00 à 14h00 ou le vendredi de 13h45 à 14h45
- Cycle 1 (à partir de 8 ans) : le mercredi de 15h00 à 16h15 ou le vendredi de 14h45 à 16h00 ou le vendredi de 12h30 à 13h45 (pour les enfants de 8 ans, scolarisés en CE2)
- Cycle 2 : le lundi de 16h00 à 17h30 pour les enfants de 10-11-12 ans ou le vendredi de 16h00 à 17h30 pour les enfants de 12-13-14 ans
- Cycle 3 (lycéens) : le mercredi de 16h15 à 18h15
- Pour passer au cycle supérieur, l'élève doit obtenir 13/20 aux examens notés par un jury composé d'un professeur d'arts plastiques, d'un artiste et d'un membre du Conservatoire. La fin des cycles est récompensée par le DFE (Diplôme de fin d'études).

Histoire de l'art

Une fois par semaine, Carine Thierry anime également des cours d'histoire de l'art pour tous ceux, adolescents ou adultes, qui désirent comprendre de manière ludique et vivante l'évolution des arts à travers les siècles.

Chronologiques, les séances permettent de donner des points de repères indispensables pour appréhender les révolutions artistiques qui ont métamorphosé notre façon de voir et de penser. Carine Thierry offre une approche passionnante des œuvres, des artistes majeurs et des courants artistiques.

- Le mardi de 11h00 à 12h00

Culture polynésienne

C'est avec Manouche Lehartel que les élèves ont la chance de suivre cette matière passionnante, lors de laquelle ils peuvent découvrir l'histoire et la culture de la Polynésie, d'hier à aujourd'hui. Des migrations polynésiennes au règlement du Heiva en passant par la restitution des Etats-généraux de la Culture, chacun des cours de Manouche est l'occasion de découvrir ou d'approfondir différents sujets au cœur des actualités culturelles. Pour les étudiants inscrits au DET (Diplôme d'Etudes Traditionnelles) du Conservatoire, c'est une UV obligatoire qui se valide au bout de 3 années, à condition d'obtenir une moyenne générale de 13/20.

Théâtre

L'enseignement du théâtre au Conservatoire s'adresse aux enfants à partir de 6 ans ainsi qu'aux adultes. Christine Benett, comédienne, metteur en scène et enseignante, leur propose de découvrir en s'amusant les nombreuses facettes de cet art particulièrement stimulant : jeux d'acteur, interprétation, diction, expression corporelle, improvisation... Les classes présentent régulièrement des réalisations théâtrales - seules ou en collaboration avec les classes d'instruments et/ou de danse - et sont à chaque fois de magnifiques témoignages du travail effectué tout au long de l'année ! Et comme le rappelle Christine Benett, « il n'y a rien de plus formateur que de monter sur scène ! »



- Classe enfants le mercredi de 13h à 16h
- Classe adultes le mercredi de 16h à 20h et le vendredi de 13h à 16h

Salsa

Rien à voir avec un cursus du Conservatoire, mais l'établissement met à disposition de l'association Salsa Loca une vraie salle de danse digne de ce nom ! Idéal pour venir se bouger et s'amuser dans une ambiance latino des plus toniques, que vous débutiez ou que vous souhaitiez progresser, il y a des cours adaptés à votre niveau. Envoûtement garanti dès les premiers pas, d'autant que Salsa Loca est une association très dynamique qui fait régulièrement venir de grands professionnels de renom à Tahiti : ce sera d'ailleurs le cas du 15 au 21 mai, avec un stage de salsa cubaine proposé par Hamdine Thiam (Monaco). Tout le monde est le bienvenu pour approfondir et développer sa pratique ! ♦



- Cours niveau 1 : lundi 19h45 et jeudi 18h45
 - Cours niveau 2 : lundi 18h45 et jeudi 19h45
 - Cours d'initiation gratuit à l'hôtel Intercontinental à 16h30 le dimanche
 - Tarifs : 1 000 Fcfp l'heure / abonnement mensuel 7 000 Fcfp
- + d'infos : association Salsa Loca 72 77 62 / 30 25 15

PRATIQUE

- Conservatoire Artistique de Polynésie française (Tipaerui)
- Les nouvelles inscriptions se font au mois de juin
- Tel : 50 14 14 / www.conservatoire.pf

putahi 3, c'est reva !

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET
THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

Le Centre des Métiers d'Art et l'association amicale de l'établissement, Te Hoa Tumu, organisent le 3^{ème} rassemblement culturel et artistique « Putahi ». Il aura lieu du 18 juin au 5 juillet en présence d'artistes, d'enseignants et d'élèves venus de toute l'Océanie.

L'idée du Putahi, qui signifie « jeunes et anciens rassemblés en un lieu comme une famille, une troupe »*, était née en 2010 lors d'une discussion entre Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art et Don Ratana, artiste maori et maître de conférences en art à l'Université de Waikato (Nouvelle-Zélande). Quelques mois après leur rencontre avait lieu le premier Putahi à Papeete, en juin 2010. Conférences, work-shop, exposition, l'événement avait été à la hauteur des espérances, faisant souffler un vent de modernité sur l'art polynésien. Avec la présence d'artistes tahitiens, maoris et hawaïens, le premier Putahi avait permis d'amorcer la création d'un réseau régional artistique qui manquait jusque là. Si bien qu'en janvier 2011, le Putahi signait son deuxième acte à Hamilton, en Nouvelle-Zélande. L'événement étant toujours aussi riche en découvertes, en apprentissages et en productions qu'un troisième Putahi s'imposait !

Polynésiens cherchent art contemporain

En organisant le Putahi 3, le Centre des Métiers d'Art poursuit ses efforts « afin de favoriser l'émergence de jeunes créateurs polynésiens, précise Viri Taimana. Il n'y a qu'à travers l'échange d'expériences, de savoirs et savoir-faire, qu'en donnant lieu à des confrontations entre artistes confirmés et en devenir, que l'on pourra développer une création contemporaine. » L'objectif du Putahi est de participer à l'affirmation des cultures océaniques sur la scène artistique régionale et internationale. Cette 3^{ème} édition prendra de l'ampleur avec le ras-

semblement de près de 100 artistes, jeunes et moins jeunes, en provenance de Nouvelle-Zélande, d'Hawaï, de Rapa Nui, de Papouasie Nouvelle-Guinée, de Fiji, de Tonga, de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française. De nouveaux partenaires de plus en plus nombreux, témoignant de la volonté de tous de renforcer ses relations avec la communauté artistique océanique. ◆

PUTAHI 3 : PRATIQUE

- Au Centre des Métiers d'Art
- Du 18 juin au 5 juillet
- Ateliers, conférences
- Vernissage de l'exposition des travaux du Putahi 3 : jeudi 5 juillet à 18h
+ d'infos : 43 70 51 – www.cma.pf

Les expositions du Musée de Tahiti et des Îles

Alors que l'exposition « Nos ancêtres... de Taiwan ? » joue les prolongations – vous avez désormais jusqu'au samedi 9 juin pour la [re]découvrir –, nous avons le plaisir de vous annoncer qu'à l'occasion du Heiva, la collection de costumes de danse paradra pour le plus grand bonheur de tous les amateurs : elle sera exposée du 19 juin au 25 août. Vous aurez ainsi tout le temps d'admirer ces œuvres de haute couture traditionnelle des années 1950 à nos jours.

En revanche, il vous faudra attendre un peu pour découvrir l'exposition James Cook, prévue initialement à partir du 15 mai : celle-ci est reportée du 20 novembre 2012 au 30 mars 2013. Encore un peu de patience avant de découvrir les gravures et objets d'époque... La découverte n'en sera que plus savoureuse !

PRATIQUE

- « Nos ancêtres... de Taiwan ? » : jusqu'au 9 juin 2012
- « La danse de costumes » : du 19 juin au 25 août 2012
- « James Cook » : du 20 novembre 2012 au 30 mars 2013
- Les salles d'exposition sont ouvertes du mardi au samedi de 9h à 17h, et le parc du Musée de 8h à 18h.
+ d'infos : 54 84 35 – www.museetahiti.pf et sur la page Facebook Te Fare Manaha

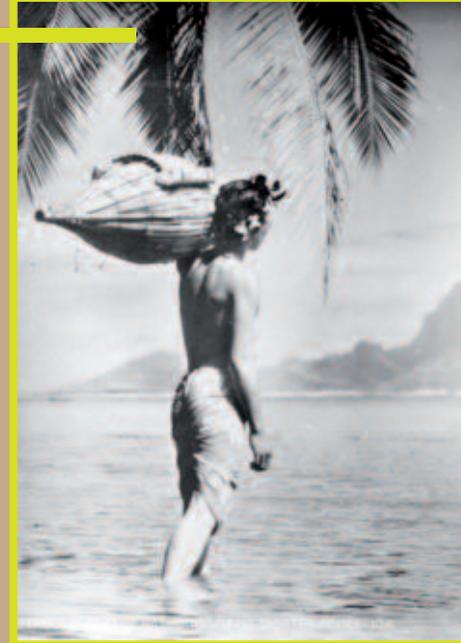
Pūtahi



© CMA

TŌ MĀHINE MA HAERERA'A I TAHITI E TAUTU IA PŌMARE

E par au nō Mahine i tōna 'etener a'ara e i tōna rirora'a ei pipi nā
Iesu, London, The Religious Tract Society, 1847, pp. 19-20



© ICA

I muri a'e i te tama'i i tō Fa'anui, i parauhia i ni'a a'e, e hau maoro tō te fenua i Raro nei. E, pohe atura te vahine e te tamahine a Māhine. Ta'oto atu ra oia ia Tao'a, te tāvana nō Fare'ihia, e ua fānau tama a'e ra rāua, o Taroari'i.

Haere atura Māhine i Tahiti e tauturu ia Pōmare i te tama'ira'a atu i tō Tahiti i 'ōrure i tōna ra hau. Ro'ohia atu e Mahine ma, ua rahi roa te 'ava papa'a i Tahiti. Te hō'ē ta'ata nō Ha'avai'i, o Bunaia te 'ioa, tei ha'api'i i tō Tahiti i te tunu 'ava. Ua pao rātou i te 'ōfa'i, te māmū, ei pāni tunu 'ava. Ua riro roa te huiari'i e te ta'ata ato'a ei ta'ero 'ava e, ua taparahi ia rātou iho i te tunura'a i te harura'a i te 'ava, nō te rahi o te hia'ai.

Ua arata'ihia e Māhine i Tahiti vetahi mau ta'ata 'aito nō Huahine, nō Ma'aoiti e nō Mo'orea. I te tama'i mātamua i tō Tahiti i Maha'ena, ua pau Mahine ma, e pohe atura te 'aito tu'iro'o o Patiti'ōmore. Rave rahi te tama'ira'a i muri a'e, e pau roa atura tō Tahiti ē, ua auraro fa'ahou atura i tō rātou ar'i ra ia Pōmare. Nō te ha'amāuruuru ia Mahine nō tōna hopura'a hau, ua fa'ariro Pōmare iana ei fa'aterehau.

Ua tonohia e Pōmare te hō'ē ti'ati'ave'a i Ra'iatea, e parau atu ia Tapoa e haere mai i Tahiti e tauturu iana. E ua fa'atere atura Tapoa ma i Tahiti, ma te ta'ata 'aito e rave rahi, e ro'ohia atu, ua hau te tama'i ia Māhine ma.

I taua 'anotau ra, ua ro'ohia te tamahine here a Tenania rāua o Idia, i te ma'i ē, pohe atura. Nō te rahi roa te here iana, ua ha'ama'irihia tōna 'ioa o Teraimano, oia o Solomon, e ua fa'ahope i te mau rāve'a 'etene ia ora oia, i te tāparura'a i te mau 'itoro i te mau tao'a ato'a, aita rā i mara'a.

Tē riri ra te 'ā'au o te mau ar'i e te huiari'i ato'a i te mau 'itoro, rātou i 'ū'umi i taua tamahine here ra.

Ua h'aputupu Pōmare i te huiari'i ato'a o Tahiti, e tō te mau fenua i Raro nei i te hō'ē para-paraura'a mo'emo'e. E ua parau atura ia rātou ē : « E hoa 'ino ma, e te huiari'i na, eiaha 'outou e fatimā'ū'ū i tā'u parau ia 'outou. Teie taua parau ra, ua mana'o 'ē na vau e mea ha'avare te mau atua tā tātou e ha'amori nei. O Iehova ana'e te Atua mau tā te mau 'orometua e ha'api'i nei, ua t'i'a roa tō'u mana'o e fa'aru'e i te mau atua ha'avare nei, e ha'amori au ia Iehova i te Atua mau. »

Hitima'ue roa a'e ra te huiari'i ato'a, ua parau mai ra vetahi, eiaha roa 'oe e nā reira. Are'a o Tenania rāua o Idia, ua parau atu ra ē : E nā reira 'oe, e fa'aru'e ato'a māua i tō tātou mau atua, ua riri roa māua i tō māua tamahine here i taparahihia. Aita rā rāua i mau, pohe vave atura rāua ato'a i te inu mārōra'a i te 'ava.

Ua huru rahi Taroari'i, te tamaiti nā Māhine i taua tau ra, ei tei iana te hau i Mo'orea, i raro a'e ia Pōmare. Ua pohe Tao'a, tāna metua vahine i te fānau, e ua ta'oto Mahine ia Māhine vahine i pohe iho nei. Ua mau ato'a atura rāua o Taroari'i i te parau a Iehova mai ia Pōmare ra, are'a Māhine tāne, tāmau mārō atura oia i te ha'amori 'itoro e te inu fa'ata'ero i te 'ava. ◆

Te mau ta'o tāmau 'ā'au

Hopura'a hau : sollicité la paix

Hopu : 1) plonger 2) se baigner 3) prière 4) solliciter

Mare : 1) s'asperger la tête avec de l'eau en prenant son bain 2) se baigner 3) toux

Ti'ati'ave'a : messenger d'un chef

Tu'utu'uve'a : messenger d'un chef ou d'un roi

Fatimā'ū'ū : impatience, être impatient, désir ardent, désirer ardemment

Hitahita : ardent, impétueux, ardemment, impétueusement, vivacité, impétuosité

Hitahita 'ore : patient, patience, tempérant, tempérance, modéré, modération

Mārō : obstiné, obstination, s'obstiner, entêté, entêtement, s'entêter, opposé, s'opposer, déterminé, persévérant

Onoono : anxieux, pressant, avec véhémence, avec insistance, être insistant, obstiné, pressant

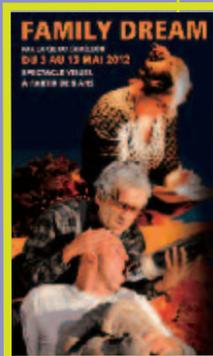
* Source : Dictionnaire de l'Académie Tahitienne, Fare Vanaa.

PROGRAMME DU MOIS DE MAI 2012*

28

29

SPECTACLES



Théâtre visuel : Family dream
 Compagnie du Caméléon
 • Jeudi 03 au samedi 05 mai 2012 – 19h30
 • Jeudi 10 au samedi 12 mai 2012 – 19h30
 • Dimanches 06 & 13 mai 2012 – 15h30
 • Représentation scolaire : jeudi 10 mai à 13h00
 • Vente des billets à Radio 1 et dans les Carrefours et sur www.radio1.pf
 • Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 434 100



Opéra théâtre : Si Molière nous était chanté
 CAPF/TFTN
 • Mise en scène par Christine Bennett, d'après l'œuvre d'Isabelle Aboulker
 • Dimanche 06 mai 2012 – 17h30
 • Tarif unique : 2 000 Fcfp
 • Package à 3 000 Fcfp avec le concert des Grands ensembles le 04 mai
 • Vente des billets à la Maison de la Culture
 • Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544 / 50 14 14

DANSE

Spectacle de danse traditionnelle : Hinaiti
 Ecole de danse Hinaiti
 • Vendredi 18 et samedi 19 mai 2012 – 19h30
 • Tarif unique 2 500 Fcfp
 • Vente des billets auprès de l'école de danse
 • Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 32 36 55



Spectacle de danse moderne / Andréa dance school : Peter pan

Andréa dance school/TFTN
 • Vendredi 25 et samedi 26 mai 2012 – 19h30
 • Tarif unique : 2 800 Fcfp
 • Vente des billets à Radio 1, les Carrefours, www.radio1.pf et à l'école de danse
 • Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 434 100



18^{ème} Heiva des écoles de danse

• 29 écoles de 'ori tahiti
 • Du 24 mai au 2 juin, à partir de 17h
 • Voir programme complet dans notre rubrique « Culture bouge »
 • Tarifs 1 500 Fcfp face / 1 000 Fcfp virage / 500 Fcfp côté, gratuit pour les - de 2 ans
 • Place To'ata
 • Renseignements au 544 544 / 50 31 00
 • www.maisondelaculture.pf

CONCERTS

Les grands ensembles du Conservatoire CAPF/TFTN

• Vendredi 04 mai 2012 – 19h30
 • Tarif unique : 1 500 Fcfp
 • Package à 3 000 Fcfp avec l'opéra « Si Molière nous était chanté » le 06 mai
 • Vente des billets à la Maison de la Culture
 • Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544 / 501 414

Concert : Solive

• Vendredi 25 et samedi 26 mai 2012 – 19h30
 • Petit Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544



Rencontres des chorales scolaires : Te pehe ora (le chant de la vie)

• 1 200 choristes des écoles de Polynésie
 • Vendredi 11 et mercredi 16 mai à 18h30
 • Tickets à 700 Fcfp (sur les côtés) et 1 300 Fcfp (dans la tribune centrale)
 • Vente des billets dans les écoles participantes et sur place avant les concerts
 • Place To'ata
 • Renseignements au 29 29 29

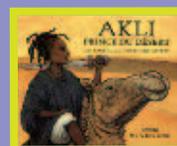


ANIMATIONS JEUNESSE



Heure du Conte enfants : Le caméléon amoureux

Léonore Canéri / TFTN
 • Mercredi 09 mai 2012 – 14h30
 • Entrée libre
 • Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544



Livres animés : « Akli Prince du désert », de Carl Norac & AC de Boel

Coco la Conteuse / TFTN
 • Vendredi 25 mai 2012 – 14h00
 • Entrée libre
 • Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544

FESTIVAL

6^{ème} festival des Langues et de la Culture des Tuamotu

Te reo o te Tuamotu / TFTN
 • Sur le thème des oiseaux des Tuamotu
 • Vendredi 11 mai 2012 à 19h30 : soirée pa'umotu avec Tamariki Poerani, Tikahiri...
 • Samedi 12 mai 2012 de 9h à 18h00
 • Dimanche 13 mai 2012 de 8h30 à 16h00
 • Démonstrations culinaires, chants, danses, contes et légendes, jeux traditionnels, concours de musique, spectacles, élection de Miss et Mister Tuamotu, projections...
 • Entrée libre
 • Espaces et jardins de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544



PROJECTIONS

« La soif du monde » de Yann Arthus Bertrand

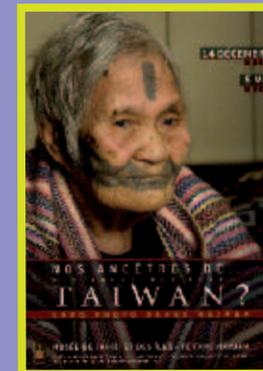
AFD/TFTN
 • Mercredi 16 mai 2012 – 19h30
 • Entrée libre
 • Grand Théâtre de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544



Pour enfants

• Les vendredis à 13h15
 • Tarif de la séance : 150 Fcfp
 • Vendredi 04 : Un monstre à Paris (dessin animé – 1h26)
 • Vendredi 11 : La nouvelle guerre des boutons (aventure – 1h23)
 • Salle de projection de la Maison de la Culture
 • Renseignements au 544 544

EXPOSITIONS



« Nos ancêtres de... Taiwan ? » - Photos de Danee Hazama

• Jusqu'au 5 mai
 • Du mardi au samedi, de 9h30 à 17h30
 • Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les étudiants et les scolaires
 • Musée de Tahiti et des Îles
 • Renseignements au 54 84 35 – www.museetahiti.pf

La nuit des musées

• Samedi 17 mai, de 17h à 20h
 • Visites guidées des salles d'exposition, animations
 • Entrée gratuite
 • Musée de Tahiti et des Îles
 • Renseignements au 54 84 35 – www.museetahiti.pf

ZOOM sur...

SPECTACLES

Tahiti'a mai

Depuis le début de l'année, la fameuse troupe O Tahiti E propose un tout nouveau spectacle sur le magnifique site du *marae* Arahurahu, à Paea. Dans ce lieu emprunt de mystère et de *mana*, vous pourrez apprécier un véritable concentré des arts polynésiens : danse traditionnelle, musique, chant, cérémonie, tout est réuni pour vivre un beau moment de culture polynésienne. Une occasion unique pour tous de profiter d'un spectacle grandiose avec plus de 130 artistes présents, dans un cadre des plus authentiques.

Où et quand ?

- Au *marae* Arahurahu de Paea
- Les dimanches : 27 mai à 16h30, 17 juin à 16h00, 1er juillet à 16h00, 22 juillet à 16h00 et 29 juillet à 16h00
- Tarifs : 2 500 Fcfp (moins de 12 ans : 1 000 Fcfp)
- Réservations : www.radio1.pf/billetterie

Si Molière nous était chanté

En avant-première de l'opéra du Conservatoire, « Si Molière nous était chanté », nous avons rencontré Guillaume Dor, professeur de trompette qui dirige l'ensemble spécialement constitué pour assurer la musique de ce spectacle.

La spécificité de cette formation musicale ? « Elle a été quelque peu modifiée par rapport à la partition originale d'Isabelle Aboulker : le hautbois, le basson, le cor ont été remplacés par la flûte, le saxophone ténor, le bugle et le tuba. Six élèves du second cycle d'études, accompagnés par Isabelle Debeleix à la partie piano, joueront en live sur scène. L'œuvre d'Aboulker compte 17 pièces tantôt musicales tantôt instrumentales, avec chœurs ou avec solistes. Le tout est entrecoupé d'extraits de pièces de théâtre de Molière, choisies et mises en scène par Christine Bennett ! »

L'ensemble dirigé par Guillaume Dor est composé de Bethsabée Masurier et Paul Richard Lao (Flûtes), Maxime Wong (clarinette), Léo Allouch (Bugle), Pierre Boutin (tuba). Avec Isabelle Debeleix (piano).

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Dimanche 6 mai, à 17h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp - Package à 3 000 Fcfp avec le concert des Grands ensembles le 04 mai
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- + d'infos : 544 544 / 501 414 - www.conservatoire.pf www.maisondelaculture.pf

DANSE

La danse au Pays des rêves avec Andrea Dance School



Après *Aladin* et *Le Roi Lion*, c'est dans le monde enchanté de Peter Pan que les élèves d'Andrea Dance School vont nous emmener lors de leur gala de fin d'année. Un spectacle original qui mêle les genres, les générations et les inspirations ; un conte universel version 2012, où les pirates dansent le hip hop tandis que les indiens sont plutôt tournés vers le modern jazz... La fée clochette sera quant à elle fidèle à son univers féérique, que les danseurs classiques expriment à merveille. Que ce soit à travers les costumes, les décors, les musiques ou les chorégraphies, les spectateurs iront ainsi de surprises en émotions durant ces deux soirées placées sous le signe du rythme et de l'enthousiasme !

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 25 et samedi 26 mai à 19h30
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1, les Carrefours, www.radio1.pf et à l'école de danse
- + d'infos : 434 100
- www.ecolededanse-andreadanceschool.com



© OTAHITI

Traditionnelle élégance avec Hinaiti

Les 322 élèves de l'école de danse traditionnelle Hinaiti ont le plaisir de vous présenter leur gala de fin d'année, le temps de deux soirées qui promettent d'être chaleureuses ! 2h30 de spectacle avec entracte, tous les âges et toutes les classes seront sur scène pour faire découvrir aux familles et aux amis le résultat d'une année de travail et de plaisir partagé. Teiva LC et son orchestre « Les Vintage » seront sur scène pour accompagner les danseurs lors de leurs *'aparima*, tandis que l'orchestre de percussions de Hinaiti jouera les *ote'a*. Du *live*, une variété de costumes surprenants, des chorégraphies envoûtantes, bref, l'art du *'ori tahiti* dans toute sa splendeur !

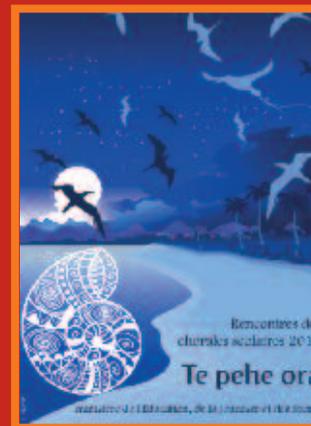
Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 18 et samedi 19 mai 2012 – 19h30
- Tarif unique 2 500 Fcfp
- Vente des billets auprès de l'école de danse
- + d'infos : 32 36 55



CHANT

Rencontres des chorales scolaires : Te pehe ora (le chant de la vie)



Après *Le Petit Prince* en 2009 et l'universalité de son message, c'est vers un conte polynésien que l'Association Te Tama himene s'est tournée pour son concert 2012. L'histoire d'une princesse amoureuse d'un vaillant guerrier partant à la recherche du Coquillage de lune pour guérir son bien-aimé de la terrible maladie qui le frappe. Elle devra au cours de ce voyage affronter des dangers terrifiants et puiser dans toute la force de son amour pour tenter de parvenir à cette guérison. Comme pour les éditions précédentes, c'est à une création que vous convient les 1 200 choristes interprètes de ce conte musical à To'ata. Quatre compositeurs, fidèles à cette manifestation, ont écrit les 12 chants : Lorenzo Schmidt, Patrick Noble, Christophe Battaglia et Fabrice Ravel-Chapuis. Cette écriture à 8 mains assure la diversité des couleurs et des styles musicaux.

Deux représentations sont proposées au public de To'ata, ce qui permettra de faire participer un nombre encore plus important d'enfants : ils seront 2 000 répartis sur les deux soirées, preuve de la place importante que ces Rencontres ont prise dans le système éducatif polynésien.

Où et quand ?

- Place To'ata
- Vendredi 11 et mercredi 16 mai à 18h30
- Tickets à 700 Fcfp (sur les côtés) et 1 300 Fcfp (dans la tribune centrale) en vente dans les écoles participantes et sur place avant les concerts.
- + d'infos : 29 29 29

Le succès de cette manifestation tient aussi à la présence des artistes professionnels qui soutiennent les voix de ces enfants : trois des quatre compositeurs seront présents sur scène aux côtés des musiciens enseignants au Conservatoire et des danseurs des Grands Ballets de Tahiti.

EVÈNEMENT

La Nuit des Musées voit le jour !

Véritable succès outre-pacifique, la Nuit des Musées est un événement populaire qui a pour ambition de rendre accessible le musée au plus grand nombre, en ouvrant ses salles d'exposition gratuitement au public. Cette année, le Musée de Tahiti et des Îles a décidé de s'associer à cette belle initiative et proposera une nocturne le samedi 19 mai jusqu'à 20h. Le temps de cette soirée, venez vous faire conter la fabuleuse histoire des collections conservées dans ce lieu hors du temps et emprunt de sacré. Des casse-tête



marquisiens, véritables objets-appareils, aux plus discrets mais non moins puissants *to'o* tahitiens, en passant par les incroyables ornements ou encore les pirogues ayant traversé les âges, vous ferez un voyage culturel et historique des plus passionnants. D'autres animations sont au programme : rendez-vous à la pointe Nu'uroa pour les apprécier !

Où et quand ?

- Musée de Tahiti et des Îles
- Samedi 19 mai, de 17h à 20h
- Gratuit
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf et sur la page Facebook Te Fare Manaha

Te hiro'a tumu



Les ateliers de la Maison de la Culture



Les journées du patrimoine au Musée de Tahiti



Hommage à Jean Marc-Pambrun au Musée de Tahiti, le 18 avril dernier.



PUBLICATION

■ **BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES (BSEO)**
N°324 - JANVIER / FÉVRIER / MARS 2012

Dans ce dernier numéro du BSEO, Jean Guiart signe plusieurs essais analysant les moyens qui ont permis aux Océaniens d'explorer puis de coloniser les îles du Pacifique. Découvrez les inventions des pirogues aux coques multiples, des poteries ou encore des jardins suspendus à travers la chronologie proposée par l'anthropologue. Dans un autre registre, vous pourrez voyager au cœur de la nature et plus particulièrement celle du lointain archipel des Gambier, en suivant une équipe de botanistes et d'ornithologues qui proposent l'inventaire des plantes et des oiseaux de l'atoll de Temoe.

Disponible au siège de la SEO (Tipaerui) en librairies au tarif de 1 200 Fcfp.

LIVRES

■ **LA LECTURE**
AUTEUR : JEAN-MARC PAMBRUN
EDITEUR : LE MOTU

Maryon est une narratrice professionnelle qui donne lecture d'un texte en public. Sa prestation prend très vite une tournure absurde et perturbante pour elle quand les deux personnages du texte font irruption... Avec cette fable théâtrale en prose et en alexandrins, Jean-Marc Pambrun nous invite à partager sa réflexion sur la responsabilité des auteurs vis-à-vis des personnes dont ils s'inspirent pour construire leurs personnages et les conséquences du détournement ou de l'effacement de la vie des êtres réels au profit de la liberté créatrice.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 2 950 Fcfp

■ **ANGÉLUS EN TERRE LOINTAINE**
AUTEUR : BERNARD DE LA VEGA
EDITEUR : AU VENT DES ÎLES

Ce roman historique se déroule en Nouvelle-Calédonie, entre la 2^{ème} moitié du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, alors que les croyances mélanésiennes de la période précoloniale son encore palpables, tout comme l'enfer de l'univers carcéral, le tout décrit avec réalisme et justesse. L'amour, la peine, l'ambition, la concupiscence habitent tous les personnages qui luttent et butent tous contre un destin que le siècle impose. Le lecteur oublie alors l'histoire des historiens pour épouser les émotions de héros lointains car elles sont aussi les siennes.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place ainsi que sur www.auventdesiles.pf à partir de 2 900 Fcfp.

WEB

■ <http://femmesdepolynesie.com>

A l'ère des nouveaux modes de communication, quoi de plus naturel que d'offrir aux femmes de Polynésie un portail pour s'exprimer version web 2.0 ? Présenter, échanger, lier, faire évoluer la condition féminine, voici les objectifs de ce site inspiré par le thème 2012 de l'ONU : « *Connecting girls, inspiring futures* ». femmesdepolynesie.com aborde de nombreux sujets : le statut de la femme en Polynésie, ses droits, son histoire, son autonomie, ses engagements. Il évoque la parentalité, la violence, la conciliation de la vie privée et professionnelle, dresse des portraits de femmes courageuses, ambitieuses, riches d'initiatives et présente actualités, événements et autres infos pour les toutes les *vahine* (mais pas seulement)...



REDSTORE

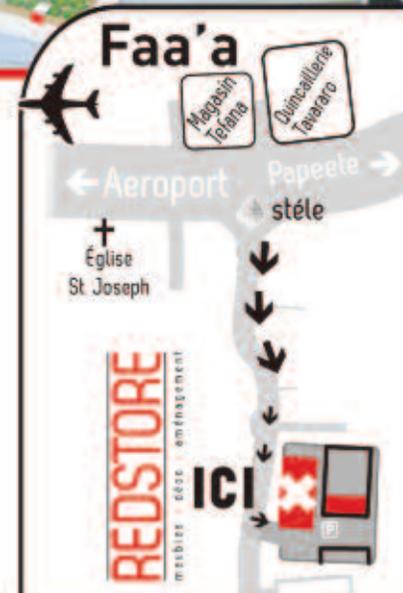
Tél. 43 72 72 • redstore@mail.pf
Quartier Tavararo, à Faa'a - Parking assuré



**VOTRE
NOUVELLE SURFACE
POUR LA MAISON
à des prix attractifs**

**MOBILIER pour l'INTÉRIEUR
MOBILIER pour l'EXTÉRIEUR
mais aussi les luminaires,
les parements, la pierre,
les pots, les vases, la déco, ...**

**Rendez-vous vite dans notre
show-room à Faa'a**



Lun. / Vend. 9h-17h
Sam. 8h-16h

NOUVEAUX DÉBITS

INTERNET

TÉLÉPHONIE

ManaBOX... ça décoiffe!

Double ta vitesse en quelques clics [sur www.mana.pf](http://www.mana.pf)!



*VOIR CONDITIONS SUR WWW.MANA.PF. A L'AGENCE MANA OU DANS LES AGENCES OPT - WAKE UPI - PHOTOGRAPHE : MATHI WIRAA - PHOTO NON CONTRACTUELLE

ManaBOX	manaBOX	ManaBOX	manaBOX
1 Méga*	2 Méga*	4 Méga*	8 Méga*
5940 Fttc/mois	9790 Fttc/mois	14300 Fttc/mois	16500 Fttc/mois

+ 1H de connexion ManaSPOT par mois



UNE MARQUE DU GROUPE